

Jean-Marc Chouvel

Trois esquisses

pour clarinette basse et violoncelle

*d'après trois esquisses relevées à la fondation Maeght à Saint Paul de Vence
et des œuvres de Joan Mirò, Max Ernst et Alberto Giacometti*

1994

Il y a la mer et il y a la forêt.

Et je désigne là non pas deux lieux, mais deux rapports au monde. Voir ne signifie pas la même chose sur l'infinité océane et dans l'ancre boisée. Le danger ne s'annonce pas avec les mêmes symptômes.

Notre perception s'adapte à la feuille qui crisse comme au tumulte des flots, à l'infinité papillonnante du feuillage comme à celle, cosmique et abyssale de l'horizon marin. Abordant tous les univers avec le même regard, nous les quittons chacun avec la vision qu'il a imprimé en nous. De la multiplication de ces expériences naît une approche singulière. Et cette approche revient en miroir dans nos actes et dans nos œuvres. Elle dépasse les consignes que nous pouvons recevoir ou donner.

Il nous reste à comprendre que l'essentiel, dans le réalisme, c'est l'imagination. Les trois esquisses dont je voudrais parler ici furent dessinées à la hâte au cours d'une visite de la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. Elles correspondent, si l'on veut, à trois arrêts fortuits d'une promenade éblouie. J'eus quant à moi l'étrange impression qu'il s'agissait de trois haltes nécessaires devant des points d'ancrage fondamentaux. A l'origine, trois univers artistiques : ceux de Joan Miró, de Max Ernst et d'Alberto Giacometti. J'ai éprouvé suffisamment fortement la nécessité de préciser que ces trois artistes étaient respectivement espagnol, allemand, et italien. La carte qui se dessine derrière chacune de leurs œuvres ne recouvre aucun nationalisme évident. Elle relève pourtant à mes yeux d'un hasard sans innocence. Pourquoi ces trois pages d'un carnet de voyage exigeaient-elles un autre destin que ce nostalgique tombeau des souvenirs? Il fallait, pour en savourer toute l'écume, pour en comprendre toute la sève, leur donner l'occasion d'une autre vie, leur permettre de se retrouver, en tant que forme et en tant qu'émotion, dans une sorte de métempsychose synesthésique. C'est ainsi que j'ai retravaillé ces esquisses initiales non pas dans leur essence plastique, mais dans le monde sonore de deux instruments de musique.

COCKTAIL

Joan Mirò (Espagne)

trois éléments

arbres (troncs - feuillages)

pierre (sols - murs)

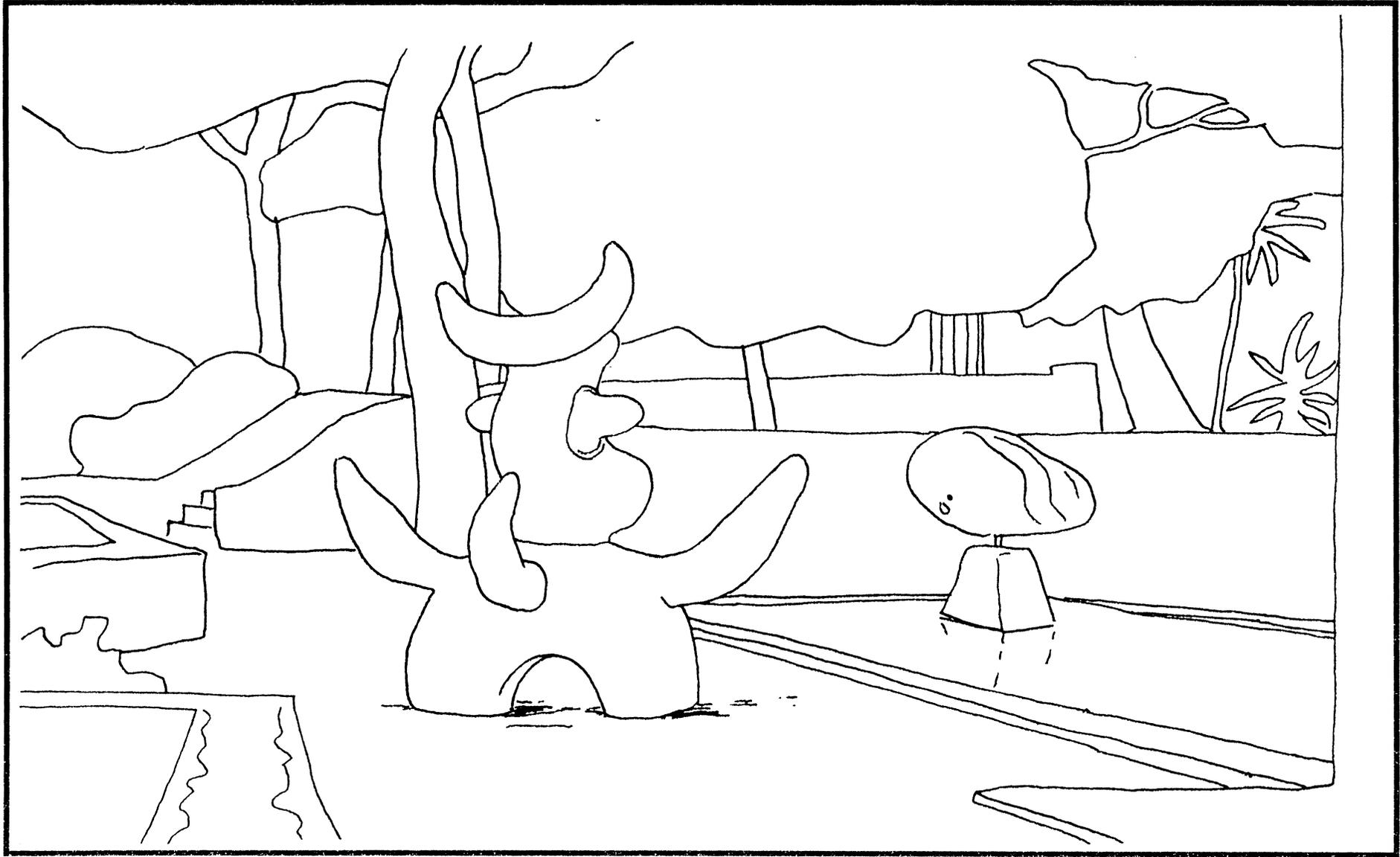
bleu transparent (eau - ciel)

deux personnages

Le taureau - oiseau

L'œuf - poisson

un trait continu - contour arrondi et ferme



LICHEN

Max Ernst (Allemagne)

le monde

moi

déchiqueté (cf. Aristote)

offensif - fragile

*l'idée d'une
ouverture*

un vertical

intérieur - extérieur

cercle - quart de cercle

*l'œil sexe - armé d'immenses mains -
à la conquête de la connaissance*

grande confrontation dans le temps et l'espace

L'homme a

la passion

et la preuve

c'est le plaisir

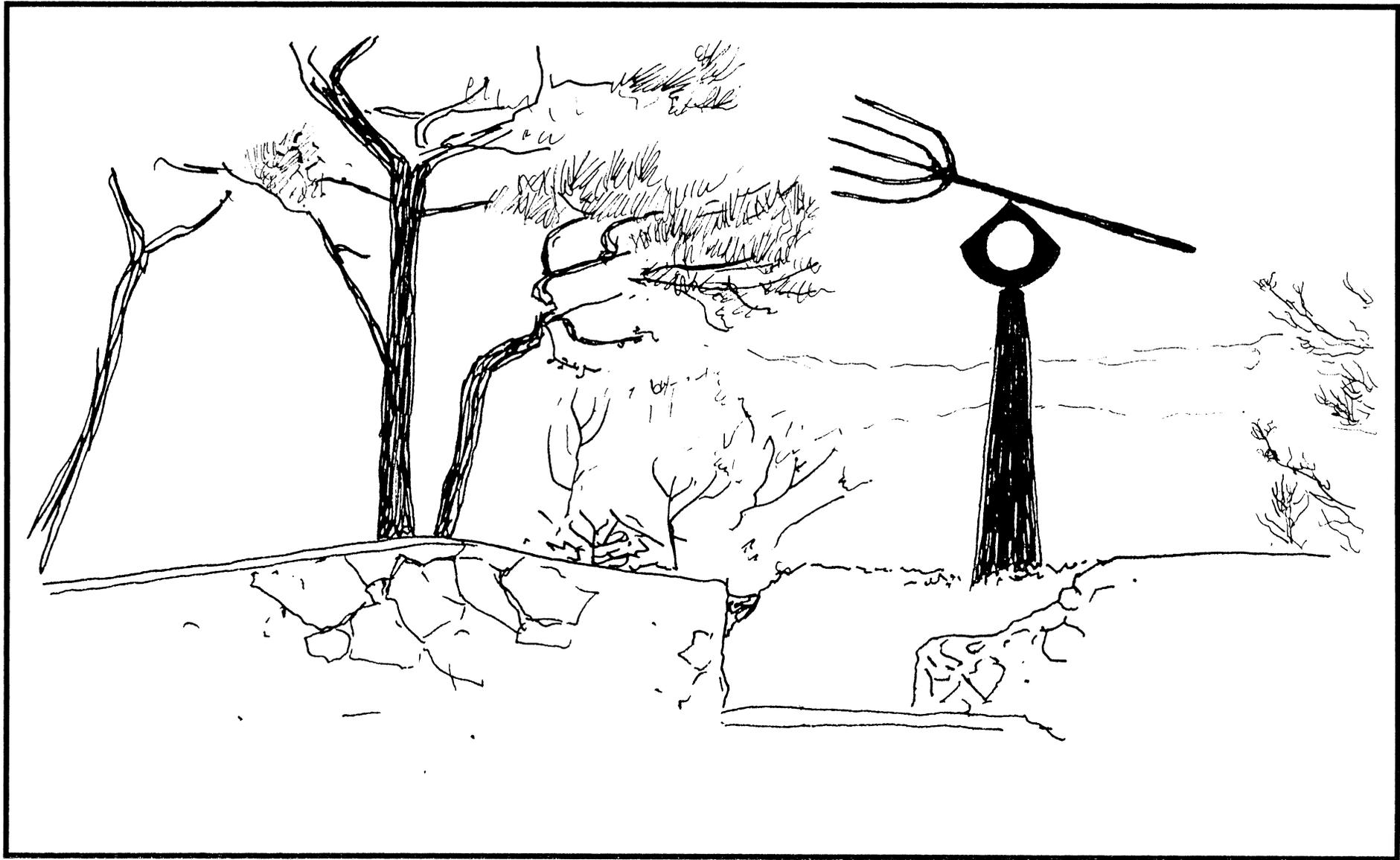
naturellement

de connaître

que ce penchant existe en nous

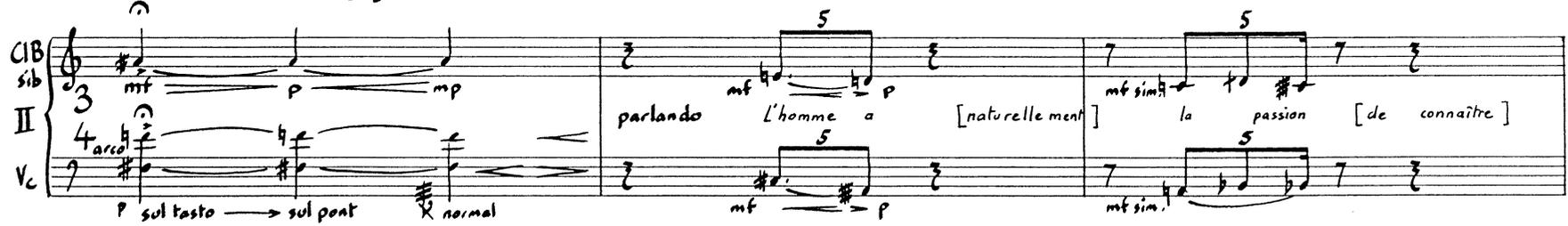
tous

que nous prenons aux perceptions des sens.



dans le mouvement du langage articulé

CIB
sib
II
Vc

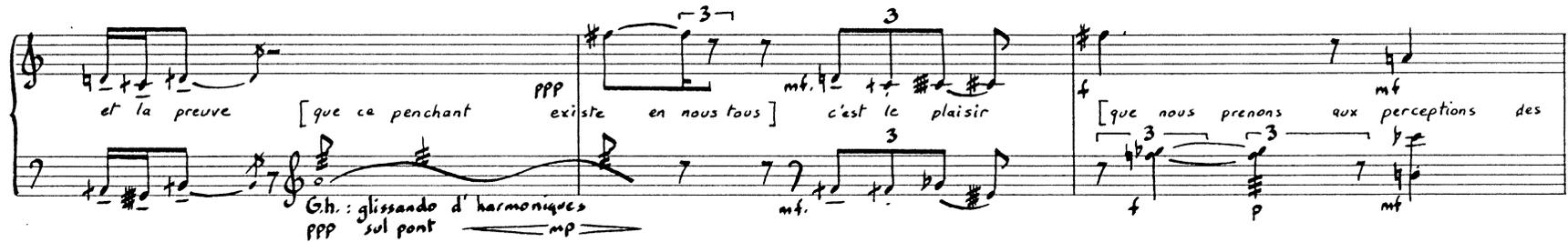


p sul tasto → sul pont *normal*

mf *p* *mp*

arco

parlando *L'homme a* [*naturellement*] *la passion* [*de connaître*]



et la preuve [*que ce penchant existe en nous tous*] *c'est le plaisir* [*que nous prenons aux perceptions des*]

G.h.: glissando d'harmoniques
ppp sul pont → mp

ppp *mf* *f* *p* *mf*



sens.] [*L'homme a*] *na-tu-relle-ment* [*la passion*] *de connaître* [*et la preuve*] *que ce penchant ex-*

T.: en tapant fortement sur la touche avec les doigts de la main gauche

ppp flautato sul pont mf

ppp *mf* *p* *mf*



-iste en nous tous *son soufflé* [*c'est le plaisir*] *que nous prenons aux per-cep-tions des sens.*

T.: sautillé sul pont

p *mf* *p* *mf* *ppp*



simile...

T.p *G.h. ppp sul pont → normal* *ppp sautillé* *1/2 crini 1/2 legno*

3 u v ... 6 simile

RICTUS

Alberto Giacometti (Italie)

trois surfaces

trois personnages

vide

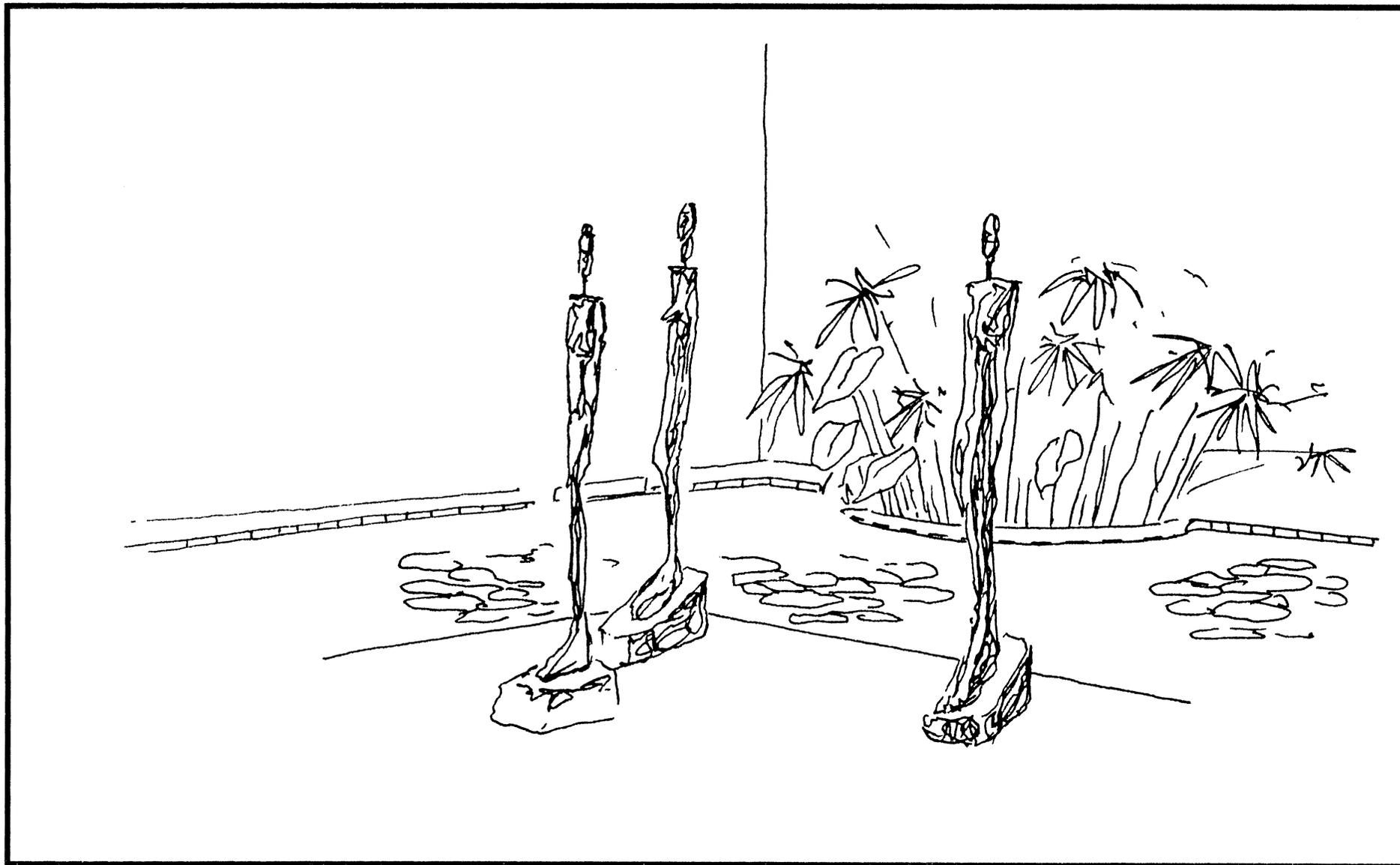
vertical crispé

explosant en bouquet

solennel intime

répandue et fluide

passer un corps entier dans le fil de l'instant



lento assez librement

Handwritten musical score for Violin (Vc) and Cello (Cb) in G major, marked *lento assez librement*. The score is written in 2/4 time and consists of 14 measures. The Violin part (top staff) features a melodic line with various dynamics including *pp*, *p*, *ppp*, *f*, *mp*, and *mp*. It includes performance instructions such as *arco*, *pizz*, and *arco*. The Cello part (bottom staff) provides harmonic support with dynamics ranging from *pp* to *fff*, and includes instructions like *normal*, *pizz*, *arco*, *sul pont*, and *arco*. The score is divided into two systems, with a 2/4 time signature change indicated in the middle of the first system. The key signature is G major, indicated by one sharp (F#).

Handwritten musical score for a string quartet, page 15. The score consists of four systems of staves. The first system has two staves (violin and viola). The second system has two staves (violin and viola). The third system has two staves (violin and viola). The fourth system has two staves (violin and viola). The score includes various dynamics (ppp, ppp, smf, pp, f, fff), articulations (cresc., son tando, arco), and performance instructions (jusqu'au bout du souffle, finir ensemble).

